

Cette place est venue de ces expériences que j'ai vécues au début de ma vie de religieux, et qui m'ont beaucoup marqué. Ce que je peux dire aujourd'hui c'est que j'ai une grande ambition de faire partie de la famille de Marie, de la famille des plus proches. D'être un familier, quelqu'un qui fait partie des proches de Marie.

- *A votre avis quel est son rôle dans le Salut ?*

Ce qui me frappe le plus pour la Vierge Marie, ce que je vis le plus, c'est le moment où elle est au pied de la croix avec Jean. Elle reçoit du Seigneur une nouvelle vocation de devenir la Mère universelle. Je crois que c'est ce côté-là où Marie, aujourd'hui, exerce ce dont on a le plus besoin : savoir que l'on a une mère dans le ciel, pour nous-mêmes mais aussi pour le monde tel qu'on le voit dans les lieux des grandes apparitions comme à Fatima ou à Lourdes. C'est une prière pour le salut du monde.

- *Comment percevez vous le message de Notre Dame de Celles, son appel à la conversion ?*

Le lieu est important par le fait que beaucoup de gens passent là, même si ce n'est pas toujours pour la prière... Au moins des lieux comme ça sont nécessaires pour nous rappeler qu'il y a autre chose à vivre en ce monde que simplement les réalités matérielles. Les gens qui sont là, mêmes si c'est à travers l'eau, l'eau c'est une chose commune, mais lorsqu'on vient chercher de l'eau à la fontaine, ce n'est pas la même eau, ce n'est pas la même démarche, là on attend quelque chose qui ne soit pas la réalité matérielle, on attend un peu plus, qui est la possibilité de recevoir une grâce, une guérison... Les gens viennent, ils vont trouver des réalités normales mais avec un plus qu'ils recherchent au fond d'eux-mêmes et dont ils ont besoin pour vivre, pas une vie simplement terrestre.

- *Est-ce que vous pensez que les lieux où Marie s'est manifestée dans le monde, ont une importance pour notre époque et particulièrement pour l'Église qui traverse une grave crise ?*

Ce qui se passe c'est tout le contraire du message de la pureté de Marie, de la sainteté de Marie, c'est ahurissant... parce que Marie est l'emblème ou la réalisation de la pureté intégrale, de la beauté de l'âme dans sa relation à Dieu. Elle est la Toute pure, la Toute bénie. Et le monde c'est un petit peu comme Satan en face de la Vierge Marie, il ne peut pas supporter sa gloire, sa beauté, sa lumière. Le monde effectivement a besoin de la présence de Marie, d'ailleurs Marie elle même vient là pour le Salut. Chaque fois qu'elle apparaît, elle dit : Priez pour la vie et le salut du monde !

- *Merci frère Jean-Claude.*

La Lettre des amis de la chapelle

Semestriel n°32
Janvier 2023



- Association pour la restauration de la chapelle de N-D-de-Celles -
- Mairie 09000 Celles -

Chers amis, depuis le 17 juillet dernier, jour du grand pèlerinage, nous poursuivons « le chemin d'Espérance avec St Joseph ». Nous lui confions chaque mois, dans une humble prière, le problème des fondations de la chapelle afin qu'émergent, avec l'aide de professionnels, des solutions concrètes et réalistes. Cette prière porte également les intentions personnelles de tous ceux qui participent à cette neuvaine. Pour accomplir notre engagement à prier pendant 9 mois pour ces diverses intentions, nous sommes invités à venir les dimanches 8 janvier et 5 février à 15h et aussi le 19 mars pour la clôture de cette neuvaine. Ce jour là, la messe sera célébrée à 15h et sera suivie de la plantation d'un arbre qui sera « l'arbre de St Joseph ». Il gardera mémoire de cette neuvaine que nous avons réalisée ensemble, et de l'aide que St Joseph nous aura apportée.

Ce qui est dit dans le psaume 1, pourrait s'appliquer à St Joseph le Juste : « Heureux est l'homme qui - se plaît dans la loi du Seigneur. Il est comme un arbre planté près d'un ruisseau, qui donne du fruit en son temps, et jamais son feuillage ne meurt ; tout ce qu'il entreprend réussira... »

Pour ce qui concerne le problème technique qui nous préoccupe, progressivement, au fil des rencontres, des professionnels nous aident à mieux comprendre ce mouvement du sol qui déforme progressivement le bâtiment et entraîne des désordres dans les murs. Nous sommes en présence d'une instabilité du sol, qui se manifeste aussi dans plusieurs endroits de cette partie de la commune. Chacun peut le constater en venant à la chapelle, les bords de la route, de Celles à Freychenet, gardent la trace des glissements de terrain lors des épisodes très pluvieux.

On peut constater que depuis la construction de la chapelle, il y a 150 ans, la partie comprenant la chapelle Ste Anne et la sacristie, s'est enfoncée dans le sol d'environ 1.5mm par an, ce qui peut paraître minime mais il faut prendre conscience que cela représente aujourd'hui 20cm. Ce constat ne peut être négligé ; il nous oblige à trouver, sans précipitation mais assidûment, des solutions dans l'avenir.

Cela nous conduit également à procéder à une surveillance régulière du bâtiment et particulièrement de la charpente afin de vérifier qu'elle ne se désolidarise pas des murs. Pour cela une inspection sérieuse vient d'être effectuée le 1^{er} décembre par l'Entreprise Bertrand de Montferrier, qui avait réalisé en 2002 la réfection totale de la toiture. Aucune déformation de la charpente n'a été constatée. La présence des tirants métalliques, installés en 2003, permet à l'ensemble du bâtiment de garder sa cohésion malgré son inclinaison progressive. Les divers avis, recueillis auprès de professionnels, convergent pour situer le cœur du problème sur le secteur des murs de la chapelle Ste Anne et de la sacristie où se situe la zone de glissement du sol. L'étude géotechnique réalisée en octobre 2002, avait conclu que le sous-sol sur une profondeur de 4m d'épaisseur, était constitué de roches humides et fragiles mais qu'en deçà, se situait une zone de roches compactes et sèches. Pour l'instant ces diverses constatations nous orientent vers le renforcement des fondations de ce secteur jusqu'à cette profondeur. A l'heure qu'il est, nous poursuivons la collecte d'avis des professionnels. Plus tard viendra le moment de la synthèse qui orientera le choix des solutions et, bien évidemment, la recherche des moyens pour les financer.

Chers amis, tous les dons que vous apportez, participent à constituer une réserve pour les travaux à venir. Merci pour votre aide.

Bonne et sainte année 2023 à chacun de vous !

François Priou

- Nos finances -

Pour l'année 2022, les dons s'élèvent à 10979.50€ et les dépenses à 1829.78€. Vous avez été 152 à verser votre cotisation de membre. Merci à tous pour votre aide. Vos dons étant déductibles, pensez à cocher la case prévue sur le bulletin joint, un reçu vous sera envoyé. Les reçus fiscaux de 2022 seront envoyés très prochainement. La trésorière s'excuse du retard dans les envois.

Le prix des timbres représentant une dépense conséquente, vous comprendrez que désormais nous n'envoyons un courrier que pour répondre à une demande de reçu fiscal.

Marie Punttil, trésorière

- Conversation -

- Bonjour frère Jean Claude Tromas, merci de nous recevoir à l'Ermitage de la Sainte Trinité. De nombreux amis de la chapelle vous connaissent déjà car vous célébrez l'eucharistie depuis de nombreuses années à la chapelle et vous y animez également la journée St François d'Assise en octobre, mais les Amis de Notre Dame de Celles seraient heureux de faire plus ample connaissance.

J'ai même eu la joie de pouvoir être chapelain pendant plusieurs années à la demande de Mgr Marcel Perrier. Je suis un frère capucin (Ordre religieux de la famille franciscaine), j'ai toujours vécu en Ermitage, situé actuellement près de ND de Celles. Je suis originaire du Poitou, et suis en Ariège depuis plus de 30 ans. Je suis religieux depuis 54 ans et prêtre depuis 53 ans. Je viens d'une famille chrétienne de gens très simples, qui n'avaient pas de dévotion particulière mais dont la plus grande grâce, qu'ils avaient reçue, c'est la charité. J'ai donc reçu une éducation chrétienne. La dévotion à la Vierge Marie est venue pour moi quand j'étais jeune, je crois au moment du lycée. J'avais à parcourir un bon kilomètre dans la ville pour m'y rendre et là pendant la marche je récitais toujours mon chapelet en allant et en venant. C'est sans doute là que s'est développé pour moi cette relation à la Vierge.

- Frère Jean-Claude, dans votre appel pour devenir religieux et prêtre, la Vierge Marie a-t-elle eu une importance particulière ?

Elle a eu certainement une influence que j'ignorais. Ce que je sais, c'est que lorsque je suis entré chez les capucins, nous avions un sanctuaire, très important dans le monde, situé en Turquie, à côté d'Éphèse (actuelle Selçuk) nommé Meryem Ana, c'est-à-dire : la Maison de Marie. C'est là que la Vierge Marie passa les dernières années de sa vie, et où la tradition situe son Assomption. J'ai pu vivre plusieurs séjours dans ce lieu qui m'a beaucoup marqué. J'y serais bien resté... Un autre moment très important pour moi fut lorsque j'ai résidé en Terre Sainte de 1980 à 1983 dans un lieu où étaient les parents de la Vierge à Sépphoris, qui était, à l'époque du Christ, la capitale de la Galilée. C'est situé à quelques km de Nazareth.

Ce fut pour moi une expérience forte de vivre dans un lieu où avait vécu la Vierge Marie. Il était facile de penser que la Vierge, avec Joseph et l'Enfant Jésus, venaient voir les grands parents et vivaient ensemble le Sabbat. De plus, Sépphoris étant la capitale, ils devaient y avoir beaucoup de travaux en permanence, ce qui devait représenter pour Joseph une opportunité de travail.

C'est dans ce lieu, où les croisés avaient construit une église, que les franciscains avaient aménagé un lieu d'habitation. C'est là que j'ai pu passer plusieurs mois. Ainsi j'ai pris conscience dans ma prière de cette présence de la Vierge Marie qui m'habite depuis. Je me représente toujours ces lieux qui sont là sous une forme de présence qui se manifeste dans la prière.

- Dans votre vie de prière, au fil des années, quelle est la place de la Vierge Marie ?